

Le mythe du charbon propre

Le charbon du XXIème siècle sera toujours le même que celui du XIXème

Aujourd'hui, le terme « charbon propre » couvre des technologies différentes, des épurateurs sur les centrales à charbon conventionnelles, des processus de combustion légèrement plus efficaces, ou encore des technologies "proches de zéro émission" qui restent encore à inventer et qui pourraient ne jamais être technologiquement, économiquement ou socialement viable.

L'industrie du charbon omet commodément de son argumentaire de vente est que c'est l'ensemble du cycle de production et de vie du charbon qui est sale. Avant de le brûler, le charbon doit être extrait, transporté et raffiné. L'extraction de charbon conduit à la destruction de centaines de milliers d'hectares de terres de tout type, y compris des forêts ou des chaînes de montagne; la hausse des taux d'asthme et de maladies pulmonaires; la pollution de l'eau; et la création d'énormes quantités de déchets toxiques. Les amateurs de charbon ne mentionnent jamais ce qu'il faut pour obtenir du charbon de la terre en premier lieu.

Capter et séquestrer n'est et ne sera pas une option viable

Le concept du CSC (mécanisme de capture et de stockage/séquestration du carbone) est que nous pouvons lutter contre le changement climatique en capturant les émissions des centrales au charbon, et en les stockant sous la terre, en toute sécurité loin de l'atmosphère pour l'éternité. L'oubli le plus flagrant de ces promoteurs est que la technologie CSC ne sera pas une option commercialement viable avant au moins une décennie, alors que la construction de nouvelles centrales au charbon est prévue commencer aujourd'hui ! Il n'y a de plus aucun modèle de CSC sur une centrale à charbon de taille commerciale dans le monde entier.

La technologie CCS ne pourrait être opérationnelle sans l'investissement de milliards de recherche dans la recherche. Parier de tels montants dans une technologie incertaine et qui ne résoudrait pas les problèmes fondamentaux des énergies fossiles - leur rareté et leurs coûts sanitaires et environnementaux de leurs extractions - alors que des solutions réellement propres, sûres et inépuisables existent déjà est irresponsable. Tout euro public affecté au charbon est un euro perdu dans la lutte contre les changements climatiques. L'urgence de réduction de nos émissions de gaz à effet de serre nous impose de ne développer que des services et infrastructures non carbonées après 2017 (IEA World Energy Outlook 2011).

En matière d'émissions et de pollution de l'air, le CCS n'est pas non plus la solution puisque, selon les estimations, l'utilisation du CCS sur une centrale requerrait une augmentation énergétique de 40%. Donc même si les émissions en carbone pouvaient être captées et séquestrées, d'autres polluants seraient en réalité émis dans l'atmosphère étant donnée le surplus de combustible brûlé.